

## SPORTS

sport.union@sonapresse.com

Photo: DR



## Panthères Dames : vous devez le faire !

### Lucarne

#### Décalage

LA question est souvent revenue, année après année, et à mesure que les intersaisons chez nous battaient, pulvérisaient même, les records de durée. Jusqu'à quatre, voire cinq mois ! Quels intérêts sert finalement notre championnat ? C'est qu'il est toujours apparu un net décalage entre le coup d'envoi de notre National-Foot, son déroulement et le calendrier des campagnes successives de nos clubs sur le front continental.

La saison en cours – totalement inédite en raison d'activités sportives, notamment de masse, à l'arrêt depuis bientôt deux ans pour cause de pandémie de Covid-19 – a évidemment forcé davantage le trait. C'est presque au pifomètre que nos instances avaient désigné nos deux représentants en Coupes africaines. Le résultat, on le connaît : un petit tour puis s'en vont.

Une pantalonnade pas vraiment du goût de la Caf qui vient de rappeler les règles du jeu : pas question pour une fédération dont le championnat, "pour une raison quelconque", ne se joue pas depuis plus d'un an d'engager un club à la Ligue des champions. Un rappel qui a, pour ainsi dire, valeur de sommation pour de nos autorités sportives.

Sauf que nul n'ose véritablement plus s'avancer sur une date, fût-elle approximative, de reprise des affaires. Il est vrai qu'aux difficultés spécifiquement de terrain se sont ajoutés des préalables d'ordre administratif, sans parler des soucis financiers, qui font penser à la quadrature du cercle. Et réussirait-on à briser celle-ci qu'un certain nombre de rendez-vous auront d'ores et déjà été manqués pour un grand nombre de nos footballeurs locaux.

Ceux d'un championnat qui débiterait dans les prochaines semaines, de la même façon qu'ils regardent aujourd'hui à la télé les matches de poule de Ligue africaine des champions et de Coupe de la Caf, assisteront en spectateurs au début des éliminatoires de la Can-2023. Une compétition à laquelle nos filles auraient grand mérite de participer, en cas de qualification aux dépens du Togo, alors que leur situation n'est guère différente (lire par ailleurs).

Mais pour elles, comme pour tous les autres, mieux vaudrait tard que jamais.

M. A.

Willy NDONG  
Libreville/Gabon

**J**OUER une phase finale de Coupe d'Afrique des nations de football est le rêve de tout joueur ou joueuse. Ce mercredi après-midi (15 h 30), au stade Augustin-Monedan de

#### ON A AIMÉ...

**Le match des Panthères.** Finalement, elles avaient raison d'afficher un relatif optimisme à la veille de rencontrer leurs homologues togolaises. Nos filles ont disputé une partie solide, jeudi dernier sur la pelouse du stade de Kegue de Lomé, ne s'inclinant (1-2) qu'au bout du bout du temps additionnel. Mieux, le but marqué à l'extérieur (il demeure prépondérant sur le continent en cas d'égalité) leur donne de bonnes raisons de croire en leur qualification pour la Can.

#### ON N'A PAS AIMÉ...

**Les choix arbitraux de la Caf.** Ils sont de nature à créer une suspicion inutile. On n'a pas bien compris que la commission arbitrale de la Caf opte pour une officielle béninoise au sifflet de Togo-Gabon de jeudi dernier. On ne comprend pas davantage qu'elle le fasse pour une Congolaise pour officier Gabon-Togo de mercredi. On n'avait pourtant cru comprendre que l'instance faïtière du foot en Afrique veillait à ce que les arbitres n'appartiennent pas à la même zone géographique que les protagonistes.

Sibang, les Panthères Dames ont l'occasion, face à leurs homologues des Éperviers du Togo, d'écrire une belle page de notre football féminin, sevré de compétitions domestiques depuis deux saisons.

À cet effet, plusieurs spécialistes du football continental, s'agissant de l'équipe féminine du Gabon, qualifiée pour l'ultime tour des éliminatoires de la Can-2022, après avoir éliminé, en octobre 2021, le Congo Brazzaville au premier tour (2-1 et 1-0), parlent même de "miracle gabonais".

Car, " nous avons du mal à comprendre que sans compétition depuis plusieurs saisons, elles arrivent à rivaliser avec des sélections qui jouent régulièrement. Ce fut le cas avec le Congo Brazzaville, et maintenant le Togo. Or, nous savons tous que seule la compétition prépare à une autre. C'est la règle d'or en football. Mais pour le cas du Gabon, cela relève, permettez-moi de vous le dire, du miracle. Or, il ne faut pas que le football fasse partie du miracle. Mais par contre d'une organisation bien huilée", explique une source proche de la Confédération africaine de football jointe au téléphone par notre Rédaction.

De retour de Lomé samedi 19 février dernier, l'équipe nationale est immédiatement en-

trée en casernement au Centre technique de Bikele. L'heure est à la concentration maximale pour les pouliches de Tristan Mombo, qui sait qu'il est à 90 minutes du bonheur, mais également de la désillusion.

Car, en football, toutes les options sont sur la table. L'enjeu, c'est une place en phase finale de la Can, qui aura lieu au mois de juillet prochain au Maroc. Et pour y arriver, nos filles doivent être concentrées jusqu'au coup de sifflet final. Elles doivent être physiquement et mentalement au point pour faire vaciller d'entrée les Éperviers qui ne viennent pas à Libreville en victimes expiatoires. Bien au contraire ! Nos ambassadrices doivent se dire que c'est maintenant ou jamais ! La gardienne Nadia-Chimène Koumba doit être souveraine dans son but. Pas de pression à avoir. Tout comme la tour de contrôle Tatiana Obounet ou encore, s'agissant de l'attaque, de Jessy Mezui Obiang, la buteuse de Lomé, Vanessa Mazaly, la porteuse d'eau... C'est ensemble que nous gagnerons. Méthodiquement, les Panthères, qui auront le soutien populaire, devront construire, jouer au sol et être patientes afin de donner au peuple une source de satisfaction. En plus, c'est la décennie de la femme !